

Eclosion de PETTAL à Kaolack

Le 3 février 2022, plus de 200 participants ont assisté au lancement officiel de PETTAL, projet franco-sénégalais destiné à « Promouvoir un Enseignement supérieur professionnalisant ancré dans les Territoires pour accompagner la Transition agroécologique des systèmes Alimentaires ».

Outre l'importante délégation française comprenant l'Agence nationale de la Recherche (ANR), l'Institut agro Dijon et Montpellier, l'Alliance Agreenium, Polytech/Université de Montpellier, il est à noter la présence de certains Partenaires techniques et financiers tels que le Cirad, l'IRD et Enabel (Agence de développement du gouvernement fédéral belge).

Avec ce projet, c'est notre partenariat historique, qui se prolonge et se réinvente toujours. La naissance de l'Université du Siné Saloum El Hadji Ibrahima NDIASS – USSEIN ou encore du Campus franco-sénégalais par exemple en témoigne.

Porté par l'USSEIN au Sénégal et l'institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Institut Agro – IA) en France, ce projet cible le renforcement de l'offre de formation au niveau Licence, Master et Doctorat autour de la thématique « Agroécologie et alimentation durable ». Il s'appuie sur un consortium d'établissements français (IA Dijon et Montpellier, Polytech/Université de Montpellier, Cirad, IRD et l'alliance Agreenium) et des partenaires sénégalais (ENSA-UIDT, UCAD, LDB, ISRA, ITA, CNCR, CSS, CARITAS, ECLOSIO) et français (Chaire UNESCO Alimentations du Monde, Institut de convergence DigitAg, IFRIA Bourgogne Franche Comté).

Sans être exhaustive, plusieurs grands atouts de ce projet sont à souligner en plus de la grande qualité de ses acteurs.

Un de ses objectifs est de renforcer le capital humain sénégalais et de la sous-région pour que les jeunes femmes et hommes formés soient en mesure de répondre aux défis environnementaux, alimentaires, sociétaux, etc. auxquels l'agriculture (au sens large) est et sera confrontée. Également, sa structuration est inscrite dans le continuum « Université-Territoire-Entreprise », impliquant des acteurs sociaux économiques. Elle témoigne de la volonté de garantir l'emploi pour les diplômés dans des secteurs attractifs présentant des enjeux à toutes les échelles du local au mondial. Enfin, son innovation pédagogique et numérique présentant un intérêt certain au niveau sous-régional et même au-delà.

Pour toutes ces raisons et d'autres encore, PETTAL figure parmi les 7 lauréats sélectionnés dans le cadre du programme « Partenariats avec l'enseignement supérieur africain » – PEA.

Ce programme vise à offrir aux étudiantes et étudiants du continent africain la possibilité de trouver dans leur pays ou leur région des formations, dès la licence, et répondant aux besoins et aux exigences du monde socio-économique. Il accompagne les acteurs de l'enseignement supérieur dans le développement de partenariats, en particulier dans des secteurs stratégiques pour les économies des pays concernés. Enfin, le programme prévoit des mobilités circulaires d'étudiants et enseignants, entre un établissement français et un établissement africain.

Opérée par l'Agence nationale de la recherche, en partenariat avec Campus France, cette première édition a suscité l'intérêt de plus d'une centaine d'établissements d'enseignement supérieur, africains et français, qui ont présenté en partenariat près d'une cinquantaine de candidatures.

Financé par l'Agence française de développement (AFD) dans le cadre de la stratégie « Bienvenue en France » portée par le Gouvernement, chaque projet est accompagné dans sa réalisation pendant quatre ans à hauteur de 1,5 à 3,5 millions d'euros.

Le Sénégal est un pays qui fait de l'agriculture l'un des piliers de son Plan Sénégal Emergent (PSE) à travers toute la chaîne de valeur. L'institution sénégalaise est pleinement consciente des enjeux de la transition agroécologique, ainsi comme l'a rappelé le Président de la République du Sénégal, Monsieur Macky SALL, à plusieurs reprises. La dynamique pour la transition agroécologique au Sénégal, la DyTAES multi acteurs en témoigne.



La France, qui promeut la transition agroécologique à tous les niveaux, joue pleinement son rôle aux côtés du Sénégal à travers l'action de l'Ambassade et ses opérateurs aux premiers rangs desquels le CIRAD et l'IRD. Elle s'engage à relever

les défis globaux, en particulier le changement climatique, et à accompagner les agriculteurs dans la transition vers des systèmes plus durables, plus résilients et garants de la souveraineté alimentaire. Elle agit aussi en faveur de l'inclusion des agricultures familiales dans les filières alimentaires et reconnaît leur rôle clé dans la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

La France à travers l'Agence Française de Développement également, a consacré ces dix dernières années plus de 231 M € au secteur agricole sénégalais. Il en va de même pour l'accompagnement à la création d'établissements de formation, en cohérence avec les 4 engagements de l'enseignement agricole français en Afrique post discours du Président de la République à Ouagadougou en 2017. Il s'agit en outre des Instituts supérieurs d'enseignement professionnel (ISEP de

Richard Toll et Bignona), des clusters horticulture et aviculture ou encore certains centres sectoriels.

Au travers de son action de coopération, la France vise à apporter à ses partenaires du Sénégal un soutien pour favoriser l'employabilité, en particulier celle des jeunes et des femmes ainsi que les entrepreneurs innovants, tels que dans les AgTech à travers le réseau Teranga tech ou encore les « forums jeunesse », développé par exemple à Kaolack par l'Alliance Française.

Alors que depuis 2019 la crise sanitaire sans précédent se fait ressentir à l'échelle planétaire, la dégradation de la sécurité alimentaire mondiale se fait encore plus préoccupante en particulier pour les plus vulnérables. Or l'alimentation est un commun, un bien vital, nécessaire à la survie de l'Humanité. Cette pandémie a ainsi mis en lumière encore davantage la nécessité d'appuyer des filières permettant à tous les pays d'être préparés aux défis communs de demain. Que ces perspectives soient source d'inspiration pour tous et en particulier pour les jeunes générations.

Souhaitons donc un beau succès à ce projet pour permettre aux jeunes de devenir des citoyennes et citoyens facteurs de solutions en tant qu'acteurs économiques et sociaux par leur approche agroécologique.

Contacts :

Maryline Loquet, Attachée de coopération – Enseignement agricole, Ambassade de France au Sénégal – maryline.loquet@diplomatie.gouv.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI-DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr